

## REVUE DE LA SEMAINE

Les allocutions que le Saint-Père adresse à ceux qui viennent le visiter dans sa prison occuperont une place importante dans l'histoire de nos temps actuels. Elles montreront à la postérité la fidélité inébranlable d'un peuple opprimé envers son souverain légitime et le courage de l'auguste Vicillard qui, à la face de ses bourreaux et sans tenir compte des menaces d'une secte impie, ne cesse de proclamer hautement les droits de la conscience, de la justice et de l'honneur.

Dans notre dernière revue, nous avons donné un court extrait d'une des plus belles allocutions que Pie IX ait encore prononcées. Aujourd'hui, nous sommes en demeure de faire connaître à nos lecteurs les mots mêmes que le Pape a employés pour fêtrer l'incrédulité. Nous choisissons les passages les plus saillants de ce remarquable discours.

Pie IX, après avoir rapporté quelques paroles de l'Évangile, déclarant que l'Esprit divin viendrait pour reprendre les impies de leur péché, c'est-à-dire comme Jésus-Christ l'a dit expressément, du péché d'incrédulité, a ajouté :

« ..... Or, ce péché, dans les temps où nous sommes, et en ce moment, inonde les plus hautes sphères de la famille humaine dans toutes les parties du monde. Cette incrédulité fait la maîtresse et se promène orgueilleusement par tous les chemins de la terre, s'imaginant sans doute demeurer triomphante. Mais elle se trompe, car il y a un Dieu ! Oui, et ce Dieu entouré de nuits intenses et d'un brouillard épais a un trône soutenu par la justice et par la toute-puissance.

« Ce Dieu, enveloppé dans le manteau des ténèbres et du brouillard, qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie les mystères qui émanent de lui et que nous sommes obligés de croire, en soumettant notre intelligence en hommage à la foi de Jésus-Christ. Les impies, au contraire, prétendent établir le principe le plus faux, le plus infernal, celui de ne rien croire en dehors de ce que la raison peut comprendre.

« Insensés ! Mais ce pain même qu'ils mettent dans leur bouche pour alimenter leur vie, d'où vient-il ? Est-ce qu'il ne vient pas de la farine, laquelle est enfermée dans l'épi soutenu lui-même par une tige, qui pousse et qui tire son suc du petit grain qui a pris ses racines en terre ? Et tout cela, comment arrive-t-il ? Ils ne le savent pas, ils disent : C'est un mystère de la nature. Et de ces mystères, il y en a beaucoup. Et pourtant ils y croient, pendant qu'ils refusent de croire les mystères les plus hauts de la religion de Jésus-Christ, pendant qu'ils veulent mourir comme des esprits forts, comme des esprits inspirés par le démon. Et nous avons vu l'un d'eux dernièrement qui est mort de la sorte, mort abandonné, mort sans l'assistance de Dieu et de la Sainte-Vierge Marie, mort sans l'assistance des anges gardiens et des saints, et sans que le ministre de Dieu ait pu avoir accès près de son lit de douleur, pour l'assister en ce moment suprême. Et il est mort, remettant son âme entre les mains de Satan, pour maudire Dieu éternellement, aux plus profonds abîmes de l'enfer. Et après, ils prétendent que l'Église doit encore lui donner ses suffrages, ses honneurs, et en un mot, tout ce qui appartient exclusivement à tous ceux qui meurent dans le sein de cette Église !

« Ah ! ceux-là mêmes qui prétendent ces choses, que souffrent-ils ? Ils sont encore eux-mêmes sous la colère de Dieu. C'est là le plus grand châtiement que Dieu puisse infliger à une âme, de la laisser s'endormir sous le poids de ses propres vices, de sorte qu'à la fin, elle meurt elle-même à la grâce et se sépare du corps comme les premiers incrédules qui sont sur la terre.

« Mais pendant que tout cela se passe, qu'advient-il

de nous, et quelles seront les dispositions de Dieu ? Saint Jean va au-devant de cette question et met dans la bouche de Dieu lui-même ces paroles : Je viendrai promptement pour donner à chacun ce qu'il mérite.....

« Malheur à ceux-là qui s'associent avec les impies et qui jouent avec la Révolution en prétendant la dominer. Tôt ou tard la Révolution les entraînera dans ses gouffres.

« Les désastres récents de la ville voisine de Naples peuvent encore nous servir d'exemple. Sans rien prévoir et au mépris de toute prudence, beaucoup de curieux sont accourus et se sont approchés du feu dévorant qui s'élevait impétueusement par les horribles bouches du Vésuve, et beaucoup d'entre eux sont restés victimes de leur curiosité mal entendue. Ainsi font ceux qui pactisent avec la Révolution et les révolutionnaires, espérant dominer celle-là et réprimer ceux-ci. Insensés ! Et les uns et les autres seront la proie des flammes dévorantes qui les entourent de toutes parts....

« ..... Hélas ! mon Dieu ! vous qui avez dans les mains le sort des hommes, punissez les impies, conservez les bons, encouragez ceux qui les guident, afin que, fermes et pleins de constance, ils restent toujours séparés d'un gouvernement qui ne mérite aucune confiance. Et c'est pourquoi ils espèrent vainement que je pourrai jamais m'entendre avec lui..... »

On comprend sans peine l'émotion que produisirent ces énergiques paroles sur la foule qui les entendait. Après chaque audience, les Romains et les étrangers sortent du Vatican toujours plus affermis dans leur foi et plus dévoués au Saint-Siège, dévouement qui se montre au grand jour dans toutes les occasions, à la face même de leurs persécuteurs. Mais après ce dernier discours de Pie IX, l'enthousiasme était à son comble et se manifestait avec une fermeté bien rare en nos temps d'indifférence et d'incrédulité.

Les allocutions de Pie IX ont un effet admirable sur l'affermissement des principes religieux dans le cœur des catholiques. C'est à elles que nous devons rattacher la ferveur des vrais chrétiens dans la péninsule italienne. C'est à elles que nous devons attribuer la formation de ces nombreuses associations religieuses qui se développent d'une façon si admirable.

Sous l'égide de ces associations des provinces entières se sont transformées. On cite des localités où la grande majorité des habitants quoique catholique, faute de direction et d'entente, se laisse dominer et tyranniser par une poignée de révolutionnaires imposant leur volonté en toutes circonstances. Mais du moment qu'une de ces associations se forme, les choses changent de face ; les honnêtes gens se groupent autour d'elles, se réunissent, se comptent et reprennent l'influence qui leur est légitimement due. C'est la confirmation du vieux dicton *l'union fait la force*.

Prenez note de ces faits, nous en aurons peut-être grand besoin avant longtemps. La catholique province de Québec ne vit pas seule sur le continent américain. De toutes parts, elle est entourée d'États protestants ou impies qui ne nous paraissent pas du tout disposés à favoriser le catholicisme. Elle fait même partie d'une confédération de provinces dont elle doit craindre les empiétements. L'avenir pour elle, devient de plus en plus menaçant ; qu'elle y prenne garde, qu'elle s'associe, qu'elle s'unisse, qu'elle devienne un tout compacte et alors elle pourra vivre moins inquiète. Ce qui fait la faiblesse et le malheur des populations dont la majorité est bonne et honnête, c'est leur peu d'entente, leur indifférence et le manque d'une direction unique, prudente et ferme tout à la fois.

Malgré l'opposition bien connue que les hommes d'État